

La miséricorde, faiblesse ou héroïsme ?

Série ThéoDom : « La Genèse »
Série no.17, automne 2021,
sœur Fédérica Casaburi

Le pardon entre frères et sœurs, ce n'est pas très facile. C'est vrai dans les familles, dans la société... et même dans les couvents ! À travers l'histoire de Joseph, la Bible nous donne un magnifique exemple de fraternité qui renaît à partir de la miséricorde.

Miséricorde... Avez-vous déjà eu des papillons dans le ventre ?

Les 14 derniers chapitres du livre de la Genèse racontent l'histoire de Joseph, fils de Jacob. C'est l'histoire longue et fascinante d'un homme qui marche en présence et dans la crainte du Seigneur (Genèse 42, 18), comme ses ancêtres. Cependant, dans cette histoire, Dieu préfère rester dans la pénombre : il est là, mais on ne l'entend jamais.

Joseph n'est ni un patriarche, ni un père, ni un commandant. Joseph est un frère, un frère à côté d'onze autres frères, dans un contexte familial bien riche de comportements ambivalents, rancuniers, envieux, médiocres.

VOIX OFF : en un mot, humains ?

Voilà ! C'est pourquoi Joseph est si extraordinairement proche de nous et son expérience familiale dramatique devient pour nous une véritable école de miséricorde.

VOIX OFF : de quoi ?

Oui, de miséricorde ! Essayons de comprendre.

Le mot miséricorde, pour les Hébreux *rahamîm*, signifie *porter l'autre dans les entrailles*, le laisser mûrir jusqu'à ce qu'il puisse grandir et vivre, comme une mère le fait avec son bébé. Les Latins approfondissent un autre aspect et préfèrent parler de *compassion*, c'est-à-dire *souffrir avec l'autre*. Comme l'affirme Saint Augustin :

« La miséricorde est la compassion que notre cœur éprouve en face de la misère d'autrui, sentiment qui nous pousse à lui venir en aide [...] : le mot miséricorde signifie en effet un cœur rendu misérable par la misère d'autrui » (Augustin d'Hippone, Cité de Dieu, Livre IX).

Bref, soit pour les Hébreux soit pour les Latins, il s'agit d'avoir *des papillons dans le ventre* !

De plus, dans la Bible le mot « miséricorde » prend deux dimensions différentes : une dimension *verticale* et une dimension *horizontale*.

1) Dans le sens *vertical*, la miséricorde est *le sentiment que Dieu a pour toutes ses créatures* et qui soutient toute l'histoire du salut :

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (Luc 1:50)

2) Dans le sens *horizontal*, la miséricorde est *le sentiment que les hommes doivent avoir les uns pour les autres*. Ce sentiment pour lequel Jésus dira :

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Matthieu 5:07).

Il ne s'agit pas de deux miséricordes distinctes, car la seconde trouve sa source et son but dans la première :

« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ... Pardonnez et vous serez pardonnés » (Luc 6:36-37).

La miséricorde est-elle la stratégie du fort ou du faible?

C'est saint Thomas d'Aquin qui répond directement à cette question. Eh bien, la miséricorde, loin d'être un signe de faiblesse, est la *vertu propre de Dieu*, car c'est par la miséricorde surtout que se manifeste sa toute-puissance (*Somme Théologique*, II-II Qu.30, a.4). Ça signifie que quand nous pardonnons, nous devenons un peu plus semblables à Dieu. Cool !

La miséricorde est précisément ce qui anime le cœur de Joseph qui, au nom de Dieu, trouve la force de pardonner à ses frères, qui l'avaient vendu comme esclave :

« Ému jusqu'aux entrailles à la vue de son frère, Joseph chercha en toute hâte un endroit pour pleurer. Il entra dans sa chambre et là, il pleura » (Genèse 43, 30).

Vraiment la miséricorde est une action concrète de l'amour. Elle pardonne, transforme, change la vie, redonne la vie ! (François, *Misericordia et misera*, 1).

La miséricorde est-elle une affaire privée ou publique ?

Question piège celle-ci ! En parcourant les pages de la Genèse, nous trouvons de nombreux conflits et tous ont un caractère dualiste et privé :

- Caïn contre Abel (Genèse 4), le frère agriculteur envieux du frère berger.
- Abraham contre Loth (Genèse 13), l'oncle et le neveu qui ne sont pas capables d'habiter le même territoire.
- Saraï contre Hagar (Genèse 16), la patronne jalouse de l'attention que son mari porte à la servante.
- Jacob contre Esaü (Genèse 27), le frère cadet qui vole le droit d'aînesse du premier-né.
- Léa contre Rachel (Genèse 30), les deux sœurs, mariées à Jacob, jalouses l'une de l'autre.

L'histoire de Joseph et de ses frères nous met face à un nouveau type de conflit : c'est un conflit communautaire, qui touche les 12 frères qui deviendront les 12 tribus d'Israël.

La réconciliation entre Joseph et ses frères met en évidence que la miséricorde n'est pas simplement un *face-à-face* mais a aussi un caractère social et communautaire.

C'est tout à fait ce que dit le pape François dans l'encyclique *Fratelli tutti* : « *Aucune société ne peut se construire sans miséricorde* ».

« La vérité, c'est que « aucune famille, aucun groupe de voisins ni aucune ethnie, encore moins aucun pays n'a d'avenir si le moteur qui unit, agrège et couvre les différences, [est] la vengeance et la haine. » (François, *Fratelli tutti*, 242)

Mais attention, la miséricorde n'est pas l'oubli de la souffrance vécue :

« Ceux qui pardonnent en vérité n'oublient pas, mais renoncent à être possédés par cette même force destructrice dont ils ont été victimes. » (François, *Fratelli tutti*, 251).

La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église et la rend crédible dans le monde. De plus : elle a un caractère cosmique. La miséricorde embrasse toute la création, car c'est par un acte de miséricorde que Dieu a créé l'univers et c'est par un acte de miséricorde que le Fils s'est incarné et s'est abaissé.

Moi, j'ai faim de miséricorde, j'espère bien être rassasiée :-)

Pour aller plus loin :

Augustin d Hippone, Cité de Dieu, Livre IX

Thomas d Aquin, *Summa theologica*, II-II, q. 30 a. 1

François, lettre enc. *Laudato si* (2005)

François, bulle *Misericordiae vultus* (2015)

François, lettre ap. *Misericordia et misera* (2016)

François, lettre enc. *Fratelli tutti* (2020)

Vous pouvez aussi suivre [le cours de François Jorel sur la Genèse, sur Domuni](#),
l'Université Dominicaine en ligne.